



## LES COMBATS DU Z-20 KARL GALSTER

Sur les six *Zerstörer* (contre-torpilleurs) *Typ 1936*, cinq ont eu une brève existence puisqu'ils finirent coulés, échoués ou sabordés devant Narvik en avril 1940. Il existe cependant une exception : le *Z-20 Karl Galster*, qui fait même partie des rares bâtiments de surface de la *Kriegsmarine* à avoir terminé la guerre intacts.

**A** la fin de la Première Guerre mondiale, le traité de Versailles impose à la *Vorläufige Reichsmarine* de ne construire aucun destroyer. Mais, raconte l'amiral Erich Raeder, « le 15 novembre 1932, alors que la discussion des questions navales prenait une tournure défavorable à la Conférence du désarmement à Genève, le ministre de la *Reichswehr* approuva notre « plan de transformation » de la Marine. Ce plan prévoyait que la flotte atteindrait, en trois tranches – 1933, 1934-1937, et 1938 et années ultérieures –, l'effectif suivant : 6 cuirassés, 6 croiseurs, 6 demi-flottilles de destroyers ou de torpilleurs, 3 demi-flottilles de dragueurs de mines, 3 demi-flottilles de vedettes rapides, 3 demi-flottilles de sous-marins (16 unités), un voilier-école, un mouilleur de filets et tous les bâtiments auxiliaires nécessaires » [1]. Ce nouveau programme fait largement entorse au « Diktat »

▲ Le *Z-20 Karl Galster* avant-guerre. Fraîchement réceptionné par la *Kriegsmarine*, il arbore le grand pavois.

Sauf mention contraire, toutes photos : Collection X. Cazcarra

[1] Raeder Erich, *Ma Vie*, pages 148-149.

[2] Lire « Plan Z – Le rêve avorté de la *Kriegsmarine* » de Vincent Bernard dans *LOS!* n° 3.

## L'UNIQUE RESCAPÉ DES ZERSTÖRER TYP 1936

XAVIER CAZCARRA

de Versailles, et, après l'ascension d'Hitler au pouvoir en janvier 1933, la future *Kriegsmarine* voit ses crédits augmenter de mois en mois. L'année suivante, conformément au « plan de transformation », 4 *Zerstörer Typ 1934* sont commandés (Z-1 à Z-4). Ces contre-torpilleurs (ou destroyers) – les premiers à entrer en production depuis la fin du premier conflit mondial – ont été conçus pour posséder un armement puissant, de bonnes qualités marines et une vitesse élevée, au détriment de leur rayon d'action. Le 18 juin 1935, un accord naval anglo-allemand concède finalement 52 000 t de destroyers à la jeune *Kriegsmarine* [2]. Cela permet à Raeder d'entreprendre la construction de plusieurs autres *Zerstörer* en améliorant les plans du *Typ 1934*, dont la structure, trop fragile, ne convient pas. Ainsi, la production de 12 unités *Typ 1934A* est lancée à partir de 1935 (Z-5 à Z-16). Puis, entre 1936 et 1938, 6 nouveaux bâtiments *Typ 1936* (Z-17 à Z-22) sont mis sur cale aux chantiers Deschimag de Brême. Leurs plans sont une amélioration de ceux de la classe précédente.



◀ Les hommes du *Karl Galster* tentent de récupérer une torpille d'entraînement à la surface de l'eau.

▼ Vue tribord arrière du Z-20 en formation avec d'autres *Zerstörer*.



Allongée et élargie, la coque a ainsi été redessinée pour procurer de meilleures qualités nautiques. Pour pallier le déséquilibre dans les hauts des *Typ 1934A*, les dimensions de la superstructure milieu et des cheminées sont revues à la baisse. Le système propulsif et l'équipement radar sont modernisés.

[3] Raeder Erich, *Ma Vie*, page 281

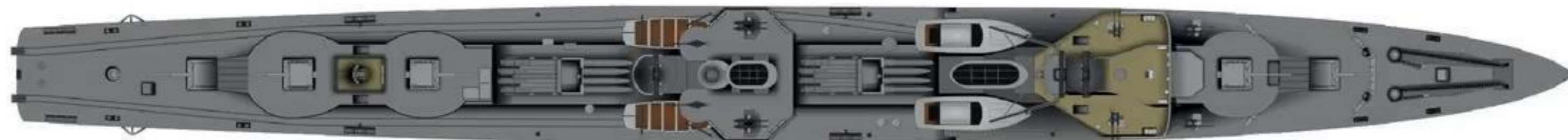
[4] Lire « *HMS Glorious vs Schamhorst et Gneisenau* » de Xavier Tracol dans *LOS!* n° 20.

3. *Zerstörer-Flottille*. Raeder explique dans ses mémoires en quoi consiste alors leur mission : « le 3 septembre 1939, l'amiral Saalwächter, commandant du Groupe Ouest, reçut l'ordre d'entreprendre immédiatement le mouillage d'un champ de mines, dénommé « Westwall » et s'étendant de Terschelling à la hauteur du Horns Riff. Contrairement [à ceux mouillés pendant] la Première Guerre mondiale et qui formaient un étroit barrage autour de la baie d'Helgoland, [ce dispositif] décrivait un grand arc de cercle autour de la baie allemande, mettant ainsi un vaste espace de mer, le long des côtes, à l'abri des intrusions ennemies, particulièrement de celles des mouilleurs de mines. » [3]

## LES DÉBUTS DU Z-20

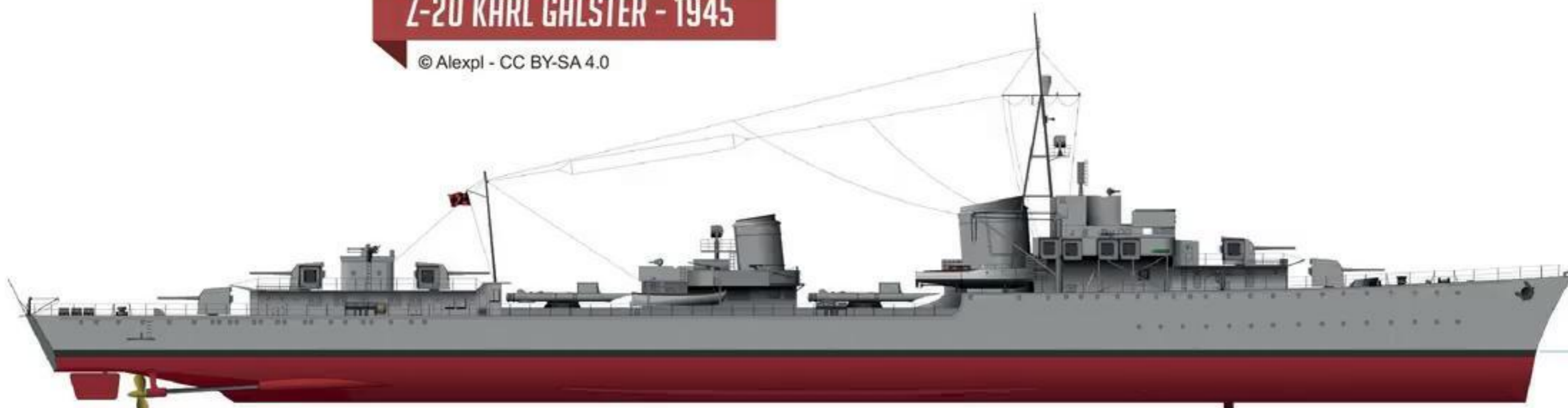
Lors de son lancement en juin 1938, le Z-20 reçoit comme nom de baptême *Karl Galster*, en référence au commandant du torpilleur S-22 mort en 1916 au cours d'un engagement contre la *Royal Navy*. Entré officiellement en service le 21 mars 1939, le *Zerstörer* effectue ses essais en mer jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre, date de l'ouverture des hostilités. **5 SEPTEMBRE** : alors basé à Wilhelmshaven, le Z-20 appareille pour sa première patrouille de guerre avec trois de ses confrères de la

**28-30 SEPTEMBRE** : le contre-amiral Lütjens, qui commande les forces d'éclairage (*Befehlshaber der Aufklärungsstreitkräfte - BdA*), ordonne à sept *Zerstörer*, dont le Z-20, de se porter dans le Skagerrak pour procéder à l'inspection des navires marchands qu'ils y rencontreront. 58 bâtiments sont ainsi visités et 9 amenés à Kiel comme prises de guerre.



### Z-20 KARL GALSTER - 1945

© Alexpl - CC BY-SA 4.0



### LES ZERSTÖRER TYP 1936

NOM	MISE SUR CALE	LANCEMENT	MISE EN SERVICE	RETRAIT DU SERVICE
Z-17 <i>Diether von Roeder</i>	9 septembre 1936	19 août 1937	29 août 1938	13 avril 1940 (sabordé/coulé)
Z-18 <i>Hans Lüdemann</i>	9 septembre 1936	1 <sup>er</sup> décembre 1937	8 octobre 1938	13 avril 1940 (sabordé/coulé)
Z-19 <i>Hermann Kühne</i>	5 octobre 1936	22 décembre 1937	12 janvier 1939	13 avril 1940 (échoué/sabordé)
Z-20 <i>Karl Galster</i>	14 septembre 1937	15 juin 1938	21 mars 1939	Mai 1945 (livré à l'URSS)
Z-21 <i>Wilhelm Heidkamp</i>	14 décembre 1937	20 août 1938	20 juin 1939	10 avril 1940 (coulé)
Z-22 <i>Anton Schmitt</i>	3 janvier 1938	20 septembre 1938	24 septembre 1939	10 avril 1940 (coulé)

**7-9 OCTOBRE** : le commandant de la flotte, l'amiral Boehm, lance une vaste opération de guerre au commerce dans le sud de la Norvège, avec le secret espoir d'attirer la *Home Fleet* à portée de la *Luftwaffe*. Y participent le *Gneisenau*, le *Köln* et 9 *Zerstörer*, dont le Z-20. Mais la force allemande est repérée par les Britanniques dès le 8, et la ruse éventée. L'opération ne donne rien.

**17-18 OCTOBRE** : le contre-amiral Lütjens ordonne à six *Zerstörer*, dont le *Karl Galster*, d'aller mouiller des mines dans l'embouchure de l'Humber.

**12-13 NOVEMBRE** : nouvelle opération de mouillage de mines, cette fois dans l'estuaire de la Tamise et sous la protection de deux croiseurs légers et de quatre torpilleurs.

**21 NOVEMBRE** : le Z-20 participe à l'escorte des *Scharnhorst* et *Gneisenau*, en compagnie des Z-11 et Z-12, et de deux croiseurs légers, jusqu'au Skagerrak avant de retourner à Wilhelmshaven. Jusqu'au début de l'année 1940, le *Karl Galster* accompagne d'autres unités lors de deux nouvelles sorties contre le trafic marchand ennemi, les *Scharnhorst* et *Gneisenau* coulant alors le *Rawalpindi*.

**6-11 JANVIER 1940** : il intervient à nouveau par deux fois au large des côtes britanniques pour y mouiller des mines.

**25-26 JANVIER** : les Z-5, Z-7, Z-20, Z-21 et Z-22 opèrent dans le Skagerrak mais y subissent les effets d'une forte tempête qui provoque divers dommages matériels. De ce fait, le *Karl Galster* s'en retourne à Wilhelmshaven pour procéder à des réparations.

**18-20 FÉVRIER** : il prend part à l'opération « Nordmark », un raid sans résultat de la flotte de surface allemande contre les convois ennemis faisant la liaison entre la Grande-Bretagne et la Scandinavie, au niveau des Shetland. Il est ensuite renvoyé à la Kriegsmarinewerft pour une période d'entretien qui va durer jusqu'au 25 mai.

Le Z-20 ne subit donc pas le sort de tous les autres destroyers de sa classe, détruits lors des batailles de Narvik des 10 et 13 avril 1940. Coûteux (10 *Zerstörer* coulés), ces combats obligent la *Kriegsmarine* à dissoudre ses quatre flottilles de destroyers pour n'en reformer en urgence que deux, renommées 5. et 6. *Zerstörer-Flottilien*. Ainsi, le 14 mai, le *Karl Galster* est reversé dans la 6<sup>e</sup> flottille.

**31 MAI** : il appareille pour rejoindre la flotte de surface à Kiel en prévision de l'opération « Juno ». Cette dernière doit interrompre les voies de communication navales britanniques menant en Norvège [4].

**4-9 JUIN** : l'escadre de l'amiral Wilhelm Marschall appareille et fait route vers la Norvège. Quatre jours plus tard, elle envoie par le fond un pétrolier, un chalutier et le transport de troupes *Orama* (20 000 t) victime des *Hipper* et Z-10.



▲ Scène de vie à bord du *Karl Galster*. Corvée de pommes de terre au son de l'accordéon.

▼ Le premier commandant du Z-20, Theodor von Bechtolsheim (casquette blanche), lors d'une séance de tir « aux mouettes » depuis la passerelle de navigation.

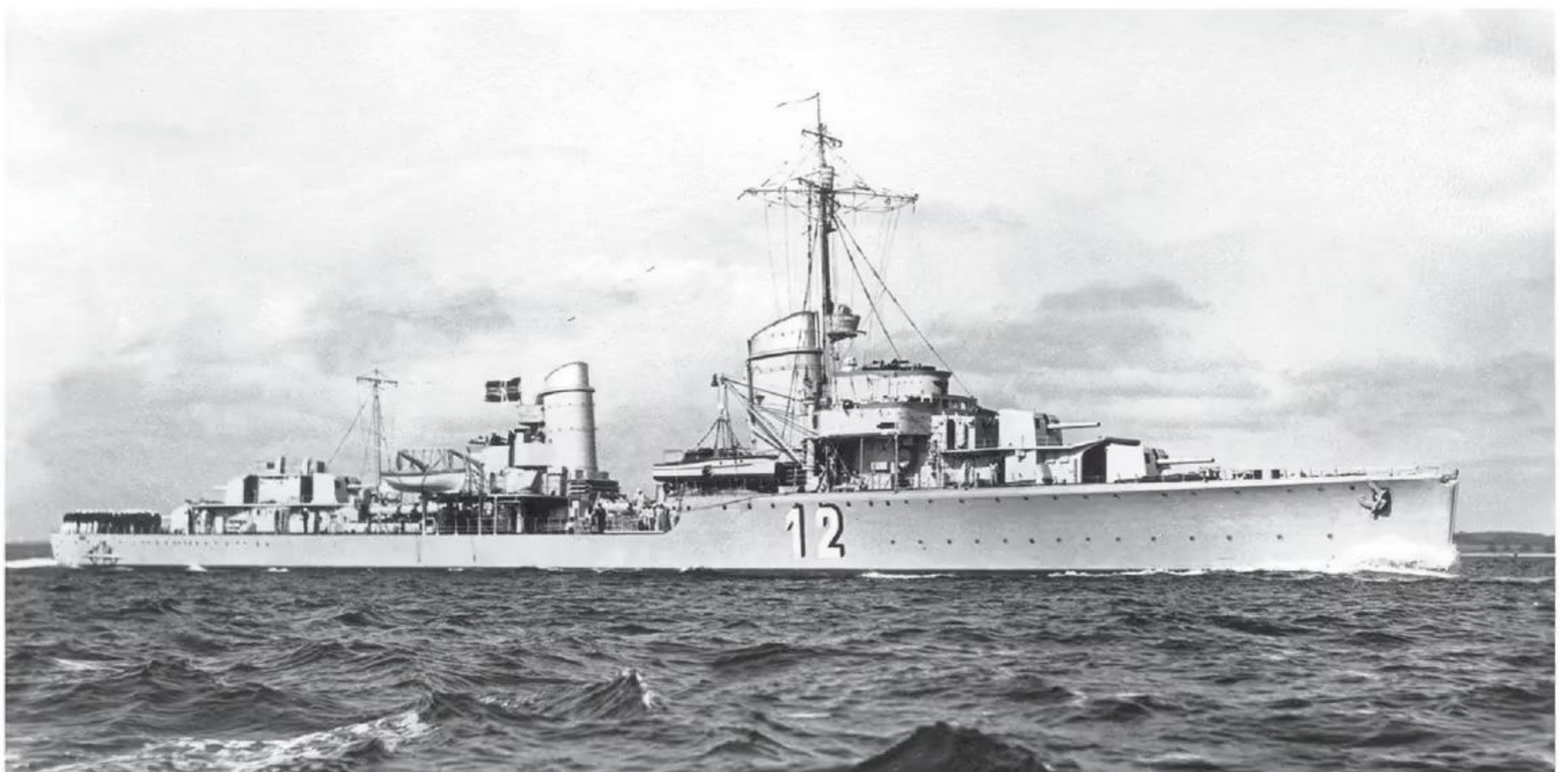


### Z-20 KARL GALSTER

DÉPLACEMENT EN ORDRE DE COMBAT	3 470 t
LONGUEUR	125,10 m
LARGEUR MAX.	11,75 m
TIRANT D'EAU MAX	4,50 m
PROPULSION	6 chaudières Wagner ; 2 turbines
PUISSANCE MAX.	70 000 cv
VITESSE MAX.	38,3 nœuds
RAYON D'ACTION	1 900 nautiques à 19 nœuds
COMPARTIMENTAGE	15 compartiments étanches
SENSEURS	<i>Gruppenhorchgerät</i> (GHG – système hydrophonique) ; radar FuMO 21 (1939) puis FuMO 24/25 (1943 ou 1944), FuMO 63 « Hohentwiel K » (1944 ou 1945) ; détecteur de radar FuMB Metox
ARMEMENT PRINCIPAL	5 pièces <i>SK. C/34</i> de 12,7 cm (600 obus) sous bouclier blindé ; 2 affûts quadruples de tubes lance-torpilles de 53,3 cm (16 torpilles)
ARMEMENT SECONDAIRE	2 affûts doubles <i>Flak SK. C/30</i> de 3,7 cm ; 4 à 10 canons <i>Flak 30</i> de 2 cm et un affût <i>Flakvierling 38</i> de 2 cm (selon l'époque) ; 4 lance-grenades et jusqu'à 6 rampes ASM ; jusqu'à 60 mines
ÉQUIPAGE	323 hommes et officiers



Photos de l'encadré :  
 Différentes vues de *Zerstörer Typ 1934A*, de la classe précédant  
 directement celle du *Z-20*. Ces unités possèdent le même  
 armement principal : 5 pièces de 12,7 cm sous masque blindé  
 et deux affûts quadruples lance-torpilles de 53,3 cm.  
 Archives Caractère





Le *Karl Galster* ne revendique aucun coup au but mais récupère, avec le Z-10, 274 rescapés. Dans l'après-midi, l'*Admiral Hipper* et les destroyers sont envoyés à Trondheim pour faire le plein de mazout et débarquer les prisonniers. Le 9, ils reviennent auprès du *Gneisenau* et du *Scharnhorst* gravement endommagé pour les escorter jusqu'au port norvégien. Avec une partie du groupe, le Z-20 fait une sortie dès le lendemain afin de chasser les navires marchands alliés, mais sans succès.

Jusqu'au 20 juin, date à laquelle il est décidé de rapatrier le groupe à Kiel, la flotte est régulièrement harcelée par la RAF. Sur le chemin du retour, le *Gneisenau* est touché par une torpille du sous-marin *HMS Clyde* et est contraint de retourner à Trondheim sous la protection de l'*Admiral Hipper* et du Z-20. Ils repartent en direction de Kiel le 25 et y arrivent trois jours plus tard. Le 29, le *Karl Galster* rentre à Wilhelmshaven. Entre fin juillet et début septembre 1940, le *Zerstörer* participe alors à plusieurs campagnes de mouillage de mines.

▶▶ Page de gauche, en bas : Le Z-3 *Max Schultz* est l'un des premiers *Zerstörer* de la *Kriegsmarine* et appartient au *Typ 1934*. Archives Caractère

▶ Le mât du *Karl Galster* photographié depuis la plage avant tribord. On note la présence d'un paravane sous l'aileron de passerelle.

▼ Des *Zerstörer* en formation. Les contre-torpilleurs allemands sont « courts sur pattes » : leur faible rayon d'action les empêchera en particulier d'accompagner le *Bismarck* en Atlantique.

## 1940, EN FRANCE

**9-20 SEPTEMBRE** : le *Karl Galster* reçoit l'ordre de se rendre à Cherbourg avec la 5. *Zerstörer-Flottille* et certaines autres unités. Le 10, le groupe atteint Calais, est attaqué par la RAF et passe la nuit au Havre. Le lendemain, il rejoint Cherbourg, où il subit un nouveau bombardement aérien le 17. Les destroyers ne rapportent aucun dégât, et le 20, ils rallient Brest, leur nouvelle base en France.

**29 SEPTEMBRE** : avec six autres *Zerstörer*, le Z-20 mouille des mines devant Falmouth.

**17 OCTOBRE** : tôt le matin, les Z-6, Z-10, Z-14, Z-15 et Z-20 appareillent pour mener un raid dans le canal de Bristol.

**06H50** : le Z-6 est contraint de retourner à Brest suite à un problème de chaudières.

**08H30** : un appareil Blenheim est repéré par le Z-15.





◀ L'insouciance de ces jeunes marins du *Karl Galster* est perceptible sur ce cliché d'avant la guerre. Ils portent la tenue de sortie d'hiver (bleu marine).

▶ Paravane du *Karl Galster*. Ce système de dragage de mines doit être mis à l'eau puis remorqué via un câble. Il s'enfonce alors sous la surface et s'écarte du navire pour couper les orins des mines sous-marines.

▲ Vue de l'affût double tribord *Flak SK. C/30* de 3,7 cm. À noter, au premier plan, la grue tribord servant à la mise à l'eau de la vedette motorisée.

▼ Vue d'un des deux affûts quadruples de tubes lance-torpilles de 53,3 cm. On aperçoit aussi, au-dessus, l'affût double bâbord *Flak SK. C/30* de 3,7 cm et des grenades sous-marines (en bas à droite).

L'avion britannique ne semble pas avoir remarqué la formation, mais, à 11h00, les services de renseignements allemands (*B-Dienst*) informent les *Zerstörer* du contraire.

**12H00** : le commandant du groupe décide malgré tout de poursuivre en se dirigeant vers les Western Approaches. Les Allemands ne le savent pas encore, mais, vers 11h20, les croiseurs légers anglais *Emerald* et *Newcastle* ainsi que la 5<sup>e</sup> flottille de destroyers (les *HMS Kipling, Kelvin, Kashmir, Jupiter* et *Jackal*) ont quitté Plymouth pour les intercepter.

**17H00** : alors que la formation allemande atteint son secteur de patrouille, le *Newcastle* arrive au contact et ouvre le feu à environ 28 000 m. Surpris, les *Zerstörer* changent de cap et se dirigent vers Brest, tout en prenant soin de s'espacer de 600 m les uns des autres.

**17H40** : ils identifient l'assaillant comme étant un croiseur léger Town de la sous-classe Southampton, ce qui est tout à fait juste. Ordre est alors donné de faire demi-tour et de l'engager. Le *Z-15* file en tête, tandis que, sur bâbord, le *Z-10* déploie un écran de fumée devant le *Z-14* et le *Z-20*. Le *Newcastle* catapulte son hydravion pour contrer la manœuvre adverse, mais, malgré cela, ses tirs n'atteignent pas les Allemands ; un vent Nord-Nord-Est maintient les *Zerstörer* cachés derrière leur écran de fumée.

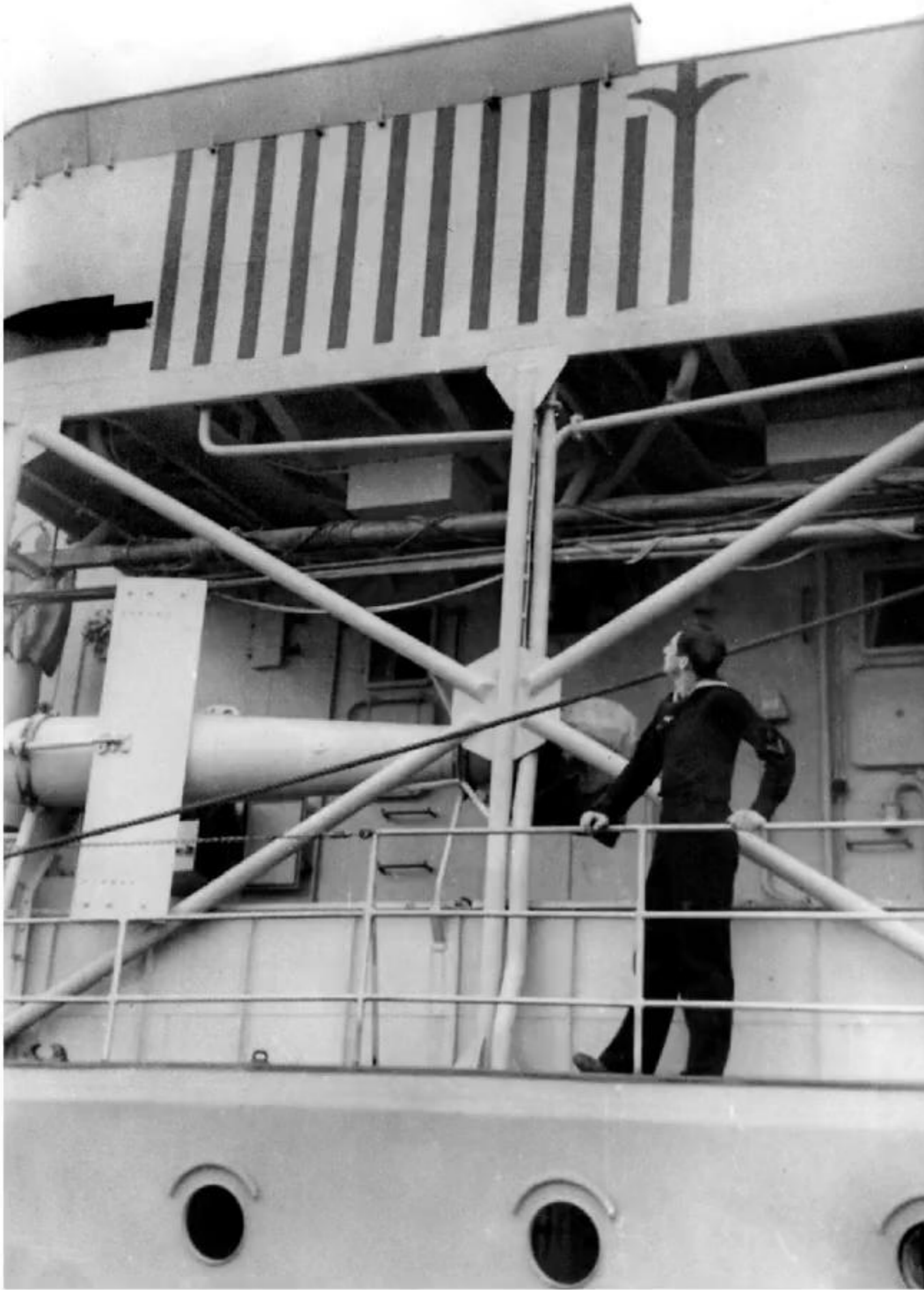
**18H00** : à un peu moins de 17 000 m de l'ennemi, le *Z-15* ouvre le feu, bientôt suivi par les *Z-10* et *Z-20* qui lancent aussi trois torpilles chacun. Pour faire bonne mesure, à son tour, le *Z-15* en lance quatre.

**18H40** : informé par son Walrus de l'arrivée de plusieurs « anguilles », le *Newcastle* change de cap au moment où un bombardier allemand (Dornier 17) fait son apparition et largue plusieurs projectiles. Le croiseur britannique n'est pas atteint, mais les gerbes d'eau soulevées par l'explosion des charges à la surface font croire aux commandants des *Zerstörer* que leurs torpilles ont fait mouche.

**19H20** : une bombe lancée par un Blenheim manque le *Z-15*, tandis que le croiseur anglais rompt le combat. Il doit se retirer à cause d'un problème dans l'une de ses chambres de chauffe. Les Allemands pensent avoir endommagé le croiseur et retraitent eux aussi. Ils évitent ainsi une seconde confrontation avec le reste de la formation britannique et rallient Brest très tard dans la nuit.

**24 NOVEMBRE** : les *Z-4, Z-10* et *Z-20* appareillent dans la soirée pour mouiller des mines devant les côtes anglaises.





Dans le secteur « Wolf Rock », ils aperçoivent des chalutiers, qu'ils engagent aussitôt. Cette attaque ne passe pas inaperçue de la 5<sup>e</sup> flottille du capitaine de vaisseau Lord Mountbatten, qui distingue de loin les lueurs des coups de canons. Au même instant, les Allemands repèrent un groupe de navires marchands plus à l'ouest, au cap Lizard. La petite vitesse de ce convoi (8 nœuds) ne lui laisse aucune chance face aux *Zerstörer* qui sont rapidement sur place. L'*Appolonia* (2 156 t) est coulé de deux torpilles par le *Karl Galster*, et une partie de son équipage repêché, tandis qu'un second vapeur est endommagé. Lord Mountbatten dirige sa flottille sur les lieux de l'engagement, mais arrive trop tard pour intercepter les bâtiments ennemis qui ont déjà fait demi-tour vers Brest.

**28 NOVEMBRE :** les *Zerstörer* lèvent l'ancre dans la soirée en direction de Prawler Point. Après avoir coulé une barge au sud d'Eddystone et un navire marchand plus à l'ouest, ils reprennent la direction de Brest à 06h06.

**06H30 :** les Allemands détectent des bâtiments venant droit sur eux. Il s'agit des unités de la 5<sup>e</sup> flottille de Mountbatten qui, cette fois, sont bien positionnées pour engager les *Zerstörer*.

**06H43 :** rapidement imité par les trois autres destroyers allemands, le Z-20 lance quatre torpilles en direction des Anglais qui ne sont qu'à 1 500 m, formant une ligne parallèle au dispositif allemand.

**06H45 :** les premiers obus britanniques encadrent les *Zerstörer*, mais, dans le même temps, le *HMS Javelin* ne peut éviter deux des torpilles du Z-10. Son étrave est détruite, les deux tourelles avant sont hors-service et la salle des machines est également touchée. Le bâtiment prend une gîte de 30°. Il a perdu 46 hommes, dont 3 officiers. Il se met en retrait et laisse les quatre autres destroyers britanniques concentrer leurs tirs sur le Z-10, qui évite les coups. Le *Karl Galster* et le Z-4 émettent un écran de fumée et retraitent à 35 nœuds.





La flotte allemande est de retour vers 11h00 à Brest. Elle ne déplore aucune perte et revendique 2 bâtiments coulés et un destroyer ennemi sévèrement touché. Cette sortie est la dernière à partir des côtes françaises pour le *Karl Galster*, qui est renvoyé en Allemagne pour un entretien et des réparations de six mois à Wilhelmshaven, puis transféré en mer Baltique en vue de l'invasion de l'URSS.

## 1941, FACE AUX SOVIÉTIQUES

**10 JUIN 1941** : le *Lutzöw* quitte Kiel pour rallier Trondheim en compagnie de l'*Emden*, du *Köln*, du *Sperrbrecher 18* (briseur de blocus) et de 4 *Zerstörer*. Il s'agit de l'opération « Sommereise ». C'est à cette occasion qu'après de longs mois d'inactivité, le Z-20 rejoint la flottille. Elle n'ira pas bien loin : les deux croiseurs légers quittent la formation en direction d'Oslo, et le *Lutzöw* est contraint de retourner à Kiel, endommagé après une attaque d'avions-torpilleurs anglais.

**4-11 JUILLET** : le *Karl Galster* reprend la mer cap au nord avec d'autres *Zerstörer* pour rejoindre Kirkenes, sa nouvelle base. À Bergen, les unités s'organisent en deux groupes pour escorter des navires marchands et se ravitaillent en chemin à Trondheim. Le 11, la 6. *Zerstörer-Flottille* est au complet (Z-4, Z-7, Z-10, Z-16 et Z-20) à Kirkenes sous les ordres du capitaine de vaisseau Schulze-Hinrichs.

**12 JUILLET** : la flottille fait route vers la presqu'île de Kola pour intercepter un petit convoi russe et coule un patrouilleur, un chalutier ainsi qu'un vapeur soviétiques.

**22 JUILLET** : une nouvelle sortie est effectuée, mais sans le Z-10, immobilisé suite à un problème mécanique. Le pavillon du chef de flottille est alors hissé sur le Z-20. Malgré le mauvais temps, un patrouilleur soviétique est coulé et un hydravion abattu. Le groupe repousse également une attaque aérienne et rentre à bon port le lendemain.

**22 AOÛT** : les Z-7 et Z-20 effectuent une escorte de convoi entre Tromsø et Kirkenes. En cours de route, ils repèrent le sous-marin HMS *Trident* et le mettent en fuite par un grenadage en règle.

**30 AOÛT** : le Z-10 et le *Karl Galster* accompagnent des patrouilleurs côtiers et quelques chasseurs de sous-marins pour escorter des transports de troupes de Tromsø à Hammerfest. En plein après-midi, le HMS *Trident* détecte le convoi, coule un transport de troupes et en endommage un autre gravement (il coulera dans la soirée). Malgré un important grenadage, le sous-marin réussit à fuir une nouvelle fois. Le Z-20 recueille environ 500 naufragés et quitte le convoi pour les débarquer à Tromsø.

En novembre 1941, devant l'augmentation croissante des convois alliés en Arctique, la *Kriegsmarine* prend la décision de remplacer la 6. *Zerstörer-Flottille*, épuisée et en sous-effectif. De ce fait, entre le 22 et le 30 novembre, le Z-20 rentre en Allemagne.



▲ Un marin du *Karl Galster* a revêtu un scaphandre et s'apprête à inspecter la coque du *Zerstörer*.

## LES DÉCONVENUES DE 1942

Entre fin novembre 1941 et juin 1942, le *Karl Galster* est doté de nouveaux équipements avec trois radars modernes (un FuMO 24/25 et deux FuMO 63 Hohentwiel). En outre, il reçoit également un FuMB Metox détecteur d'ondes radar. Le bâtiment ne reprend le large que le 11 juin 1942 lorsqu'il est renvoyé à Trondheim avec le Z-6.

**2 JUILLET 1942** : le Z-20 part en mission au sein de la Force I pour intercepter le convoi PQ-17, composé de 36 navires marchands apportant du matériel militaire à l'URSS et escorté par 4 croiseurs lourds et 4 destroyers.

[5] Les Z-24, Z-27, Z-28, Z-29 et Z-30.

▼ Deux des contre-torpilleurs allemands accompagnant le *Tirpitz* au cours de l'opération « Zitronella » contre les installations du Spitzberg.  
DR

► Bombardement du Spitzberg photographié depuis le *Tirpitz*.  
NAC





Le *Karl Galster* accompagne le cuirassé *Tirpitz*, le croiseur lourd *Admiral Hipper*, 3 *Zerstörer* et 2 torpilleurs. Très tôt le lendemain, un second groupe allemand, la flotte du vice-amiral Kummetz (*Lützow*, *Scheer* et 5 *Zerstörer* [5]), part de Narvik pour rallier la Force I. Néanmoins, le *Lützow* est rapidement contraint de faire demi-tour après s'être durement échoué dans le chenal de Sjelsund.

**4 JUILLET** : au matin, les deux groupes navals allemands se rejoignent dans le Kåfjord. Le Z-10 racle sur un écueil qui l'endommage, et, en

voulant l'éviter, le Z-20 détruit son hélice bâbord sur une roche et entre en collision avec le Z-6. La poupe du *Karl Galster* et son système de propulsion sont endommagés. De ce fait, les trois destroyers se retirent pour réparer provisoirement les dégâts avant un retour en Allemagne.

**12 JUILLET** : le Z-20 part pour Kiel sur un seul moteur. Il y arrive deux jours plus tard pour des réparations plus approfondies. Il reste trois mois en Allemagne et repart le 8 octobre 1942 pour Narvik avec le *Lützow*, le Z-6 et le Z-31.

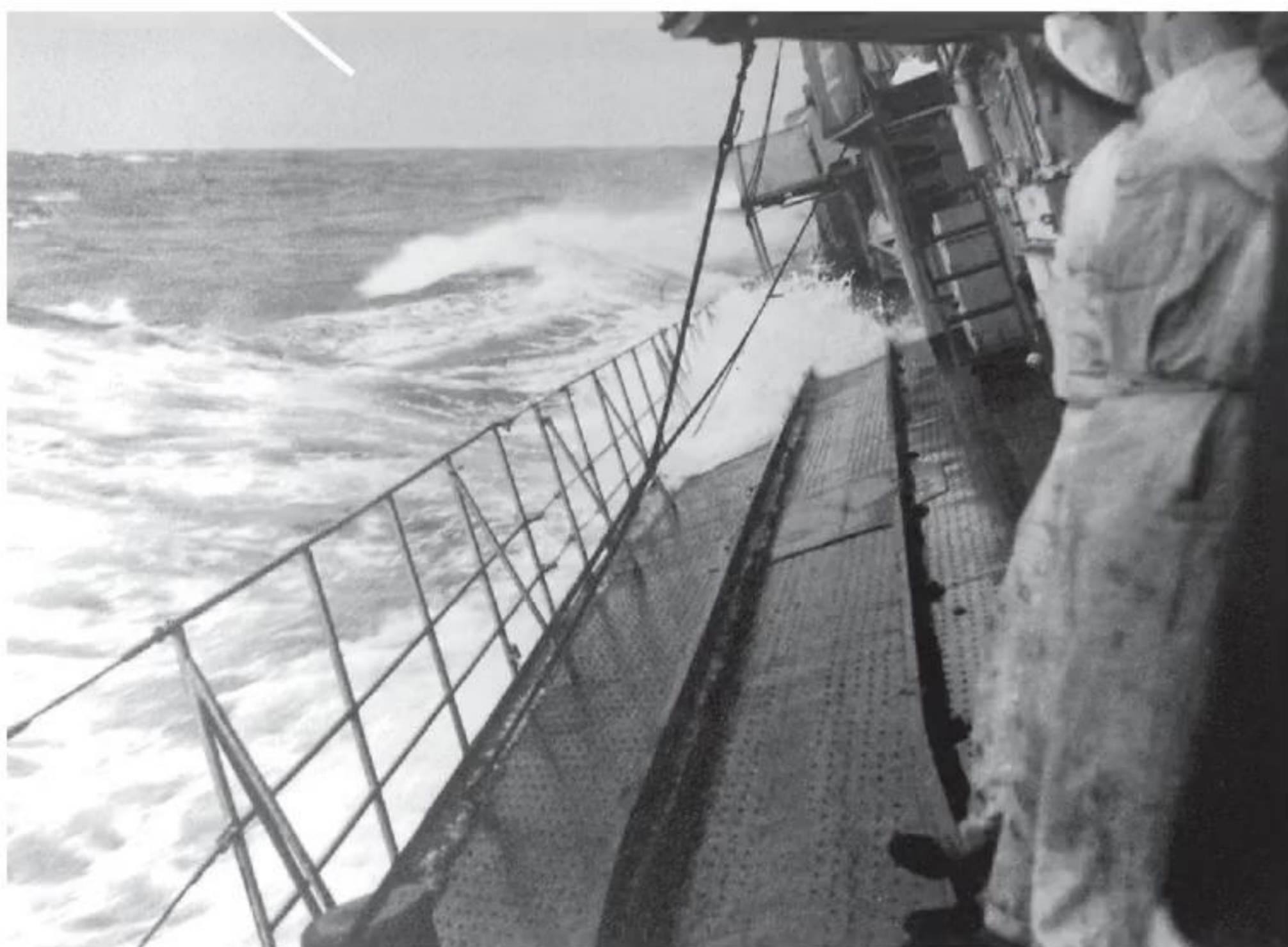




## LA FORMATION DU GROUPE NORD

Karl Dönitz succède officiellement à Erich Raeder à la tête de la *Kriegsmarine* le 30 janvier 1943. Conscient de l'enjeu stratégique en Norvège, le nouveau commandant en chef convainc Hitler de revenir sur sa décision de ferrailer la flotte de surface, selon lui devenue inutile. Dönitz peut ainsi constituer en mer du Nord un groupe naval capable d'engager les convois de Mourmansk. Pour cela, les bâtiments disponibles doivent rejoindre le *Tirpitz* à Trondheim, le cuirassé étant le véritable fer de lance de ce nouveau « groupe Nord ». En Norvège depuis octobre 1942, le Z-20 est amalgamé dans cette nouvelle formation comme tous les *Zerstörer* disponibles, créant ainsi un « melting pot » de toutes les *Z-Flottillen* existantes. Ils effectuent surtout des missions d'escorte.

**8 JANVIER 1943** : le Z-20 quitte le Lofjord avec le Z-25. Ils ont reçu pour mission d'ouvrir la voie aux *Prinz Eugen* et *Scharnhorst* partis de Gotenhafen pour rejoindre le *Tirpitz*. Or, non seulement l'ordre de mouvement allemand est déchiffré par Ultra, mais en plus, le groupe naval est repéré par des appareils de reconnaissance anglais qui confirment la sortie. Aussi, par crainte d'ameuter une force ennemie supérieure en nombre, la *Kriegsmarine* annule la mission et ordonne à ses navires de revenir à bon port pour y attendre une meilleure occasion.



**22 MARS** : le groupe Nord est enfin rassemblé [6] dans l'Altafjord.

**31 MARS** : ordre est donné aux Z-20, Z-5 et Z-6 d'aller accueillir le briseur de blocus *Regensburg* qui revient du Japon chargé de matières premières essentielles pour l'économie du *Reich*. Le temps est mauvais et la mer est très agitée. Le lendemain, la mer se déchaîne encore plus et la visibilité est très limitée. Dans la soirée, les trois unités n'ont toujours pas trouvé le *Regensburg* [7], mais ont subi des avaries à cause de la tempête : elles rentrent alors à Narvik, où elles sont réparées. En septembre, des éléments de la 4. *Z-Flottille* vient renforcer le groupe Nord, qui compte maintenant 9 *Zerstörer*. À cette date, ces unités n'ont toujours pas été utilisées directement contre le trafic marchand allié en Arctique lorsqu'il leur est ordonné de se préparer à partir attaquer une station météorologique anglo-norvégienne de l'archipel du Spitzberg [8] (opération « Zitronella »). C'est un objectif très secondaire, mais à ce stade de la guerre, la flotte de surface allemande ne



[6] *Tirpitz*, *Scharnhorst*, *Lützow*, Z-5, Z-6, Z-15, Z-28, Z-31 et Z-20.

[7] En fait intercepté par la *Royal Navy* le 30 mars.

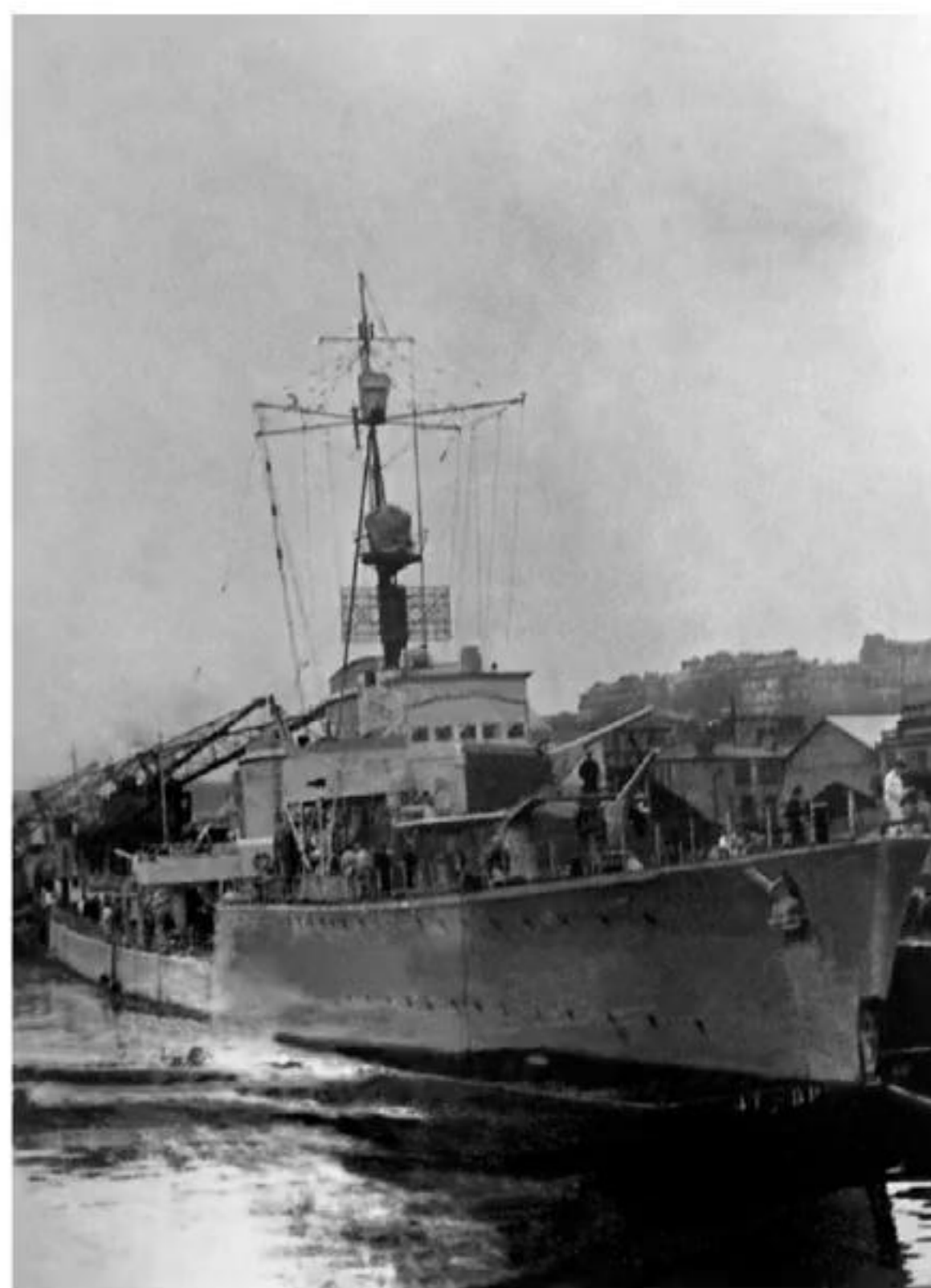
[8] Lire « SOS Météo – Batailles oubliées en Arctique » de Xavier Tracol dans *LOS!* n°30.

◀ et ▲ Le *Karl Galster* par fort roulis. Les hommes s'arc-boutent sur les traverses du pont (servant à amener les charges de profondeur jusqu'aux rampes arrière) pour ne pas basculer.



◀ Tir de nuit de la pièce centrale de 12,7 cm. La superstructure positionnée juste derrière recevra un affût quadruple de 2 cm dans les dernières années de la guerre. Archives Caractère

▶ Le *Karl Galster* à quai. Le fait que le radar FuMO 24/25 soit visible sur le mât permet de dire que le cliché a été pris après juin 1942.

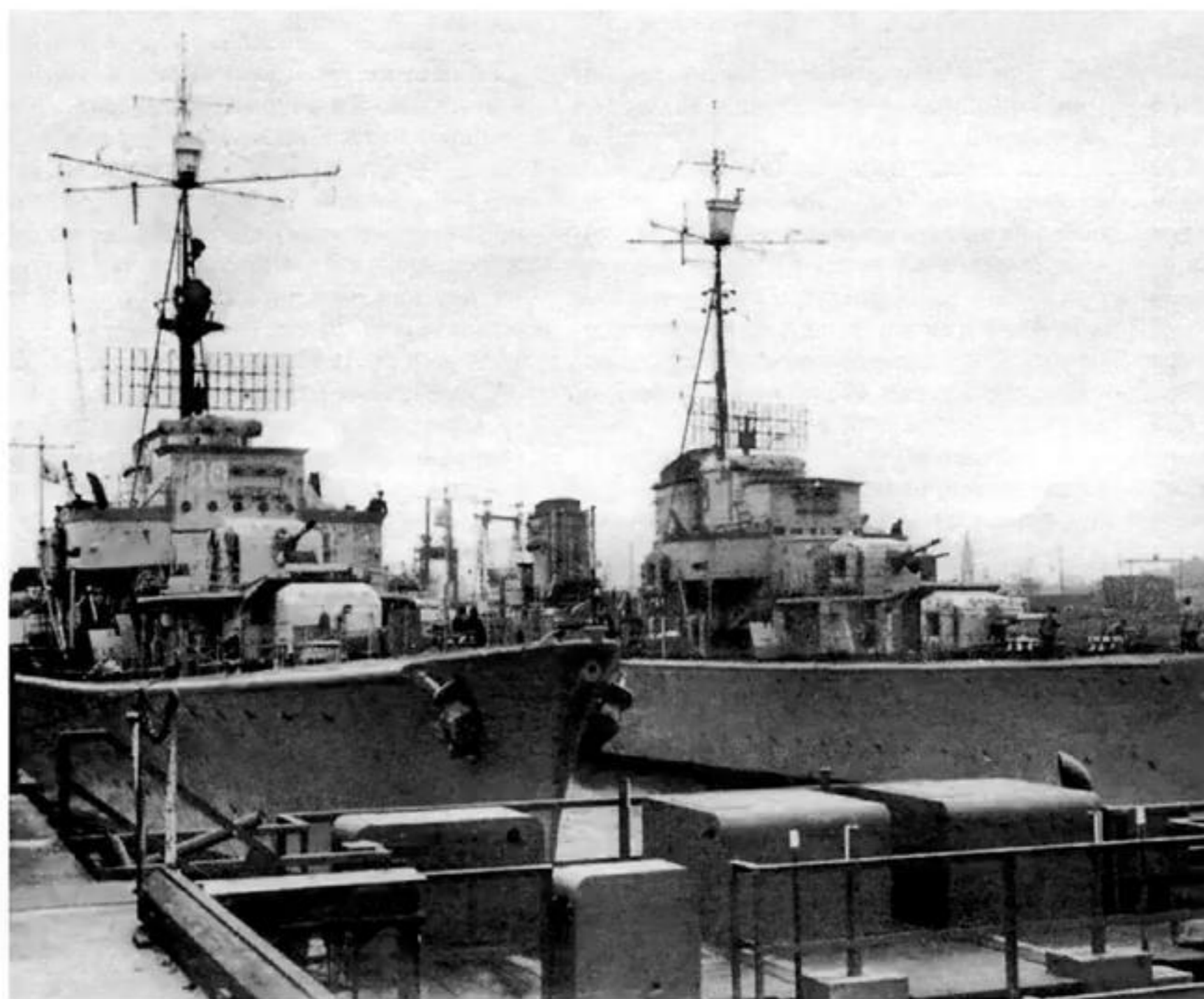


▼ Le *Karl Galster* (à gauche) et le Z-14 *Friedrich Ihn* à Wilhelmshaven le 6 février 1946 avant qu'ils ne soient envoyés à Liepaja (actuelle Lettonie) pour intégrer la flotte soviétique. DR

peut plus mener que des opérations peu onéreuses en carburant et sans risques majeurs pour ses bâtiments. Pour ce faire, environ 600 grenadiers doivent être débarqués sur l'île sous la protection des canons des *Scharnhorst* et *Tirpitz*, eux-mêmes escortés par les Z-10 et Z-6 sur bâbord et tribord, et par le Z-20 en pointe du dispositif.

**8-9 SEPTEMBRE** : la formation allemande atteint l'archipel. Le *Karl Galster* et le Z-6 restent aux côtés du *Tirpitz* afin de bloquer l'accès au fjord et de soutenir la progression des troupes au sol en bombardant les rares défenses norvégiennes. Les installations météorologiques sont détruites en quelques heures, et le groupe quitte les lieux. Le lendemain, il est de retour dans l'Altafjord. Ce « succès » – aux conséquences stratégiques quasi nulles – donnera naissance à plusieurs projets de raids contre des installations portuaires soviétiques, qui ne seront jamais concrétisés. Finalement, le 6 novembre, le *Karl Galster* quitte le groupe Nord et rejoint Kiel pour une refonte l'immobilisant six mois.

chantier Zhadanov de Leningrad. Il est ensuite utilisé comme navire d'entraînement. En 1954, il est redesigné *PKZ-99* et transformé en caserne flottante à Leningrad. L'ex-*Karl Galster* est finalement désarmé en 1956, rayé des listes en 1961 et laissé en l'état. En 1965, il est abandonné et commence à être « cannibalisé ». Ses restes se désagrégeront lentement au cours des années suivantes. ■



## FIN DE GUERRE ET CHANGEMENT DE NATIONALITÉ

En avril 1944, le Z-20 est de nouveau disponible. Sa machine tribord montre encore quelques problèmes, mais cela ne l'empêche pas de mouiller des mines dans le Skagerrak du 1<sup>er</sup> au 5 octobre 1944 avant une nouvelle période d'entretien à Oslo jusqu'au 13 janvier 1945. À cette occasion, sa *Flak* est renforcée avec l'installation de 6 affûts doubles et d'un quadruple de 2 cm en remplacement de ses 8 pièces simples de même calibre. Au cours des derniers mois de la guerre, le *Zerstörer* participe, comme la plupart des bâtiments de surface en Baltique, au rapatriement de réfugiés jusqu'à Copenhague. Deux jours après la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie, le *Karl Galster* est désarmé et transféré à Wilhelmshaven. Le 16 février 1946, il est remis aux autorités soviétiques, qui le renomment *Protschny* (« Solide »). Il sert alors en Baltique jusqu'en 1950 avant de partir en refonte au

### POUR ALLER PLUS LOIN

- Williamson (G.), *German Destroyers 1939-45*, Oxford, Osprey Publishing, 2003
- Caresse (P.), *Zerstörer ou l'histoire des contre-torpilleurs de la Kriegsmarine*, Le Vigen, Lela Presse, Collection Navire & Histoire des Marines du Monde n° 21, 2014
- Koop (G.), Schmolke (K-P.), *German destroyers of World War II*, Barnsley, Seaforth Publishing, 2014
- Raeder (E.), *Ma vie*, Paris, France-Empire, 1958